

**ALLEMAND LV1 - Expression écrite (sous-épreuve n° 2)**  
**Élaboration : HEC**

Les observations et analyses faites durant ces dernières années s'appliquent en grande partie à la session 2015 qui les confirment et parfois, malheureusement, les amplifient. Cela concerne en premier lieu les problèmes de langue.

Une trop grande partie des rédactions accumule toute une série de lacunes morphosyntaxiques et lexicales, ce qui rend leur compréhension hasardeuse, obligeant parfois le correcteur à se livrer à un pénible déchiffrement. Parmi les problèmes de langue les plus courants, on peut citer :

- un répertoire lexical généralement trop étroit empêchant toute subtilité dans l'expression des idées
- un grand décalage entre la gamme des expressions connues ou entendues et leur maîtrise (Wortschatzspektrum  $\neq$  Wortschatzbeherrschung, p.ex. «es liegt darauf (au lieu de auf) der Hand »)
- une connaissance trop lacunaire de la rection des verbes
- trop d'imprécisions dans les préfixes des préverbes (teilen/ zerteilen/ verteilen; trennen/ zertrennen; benennen/ernennen; absichern/versichern)
- de grandes faiblesses morphologiques au niveau notamment de la formation du participe I et II (p.ex. «gelieden» au lieu de «gelitten»), même pour les verbes les plus fréquents («geschrieben» au lieu de «geschrieben»)
- une syntaxe sauvage : non-respect trop fréquent de la place de verbe, que ce soit dans les propositions principales ou dans les subordinées ; en raison sans doute d'une ignorance parfois totale des règles de la ponctuation qui, rappelons-le, oblige le candidat à comprendre la syntaxe des phrases.
- une ignorance des genres des pays (Deutschland-> «ihre (au lieu de seine) Werte» ou Frankreich -> ihre (au lieu de seine) Vorteile)
- la non maîtrise du masculin faible («die Deutscher/Deutschen » (au lieu de «die Deutschen/Deutsche»)
- la non maîtrise des noms de l'Est et l'Ouest: der Osten/der Westen; in Ost und West; die östlichen/westlichen Bundesländer et pas „die Österlichen“ et autres inventions
- de fréquents anglicismes autant pour le lexique que pour la syntaxe et les principes généraux de la grammaire (gradation avec «mehr»)
- formes erronées du pluriel, pour des mots qui font partie du vocabulaire de base, p.ex. «Vorteilen» ou «Vorteiler» (au lieu de «Vorteile»); «Unterschiedlichen» au lieu de «Unterschiede»

Mais le jury tient à souligner un nombre croissant de bonnes voire très bonnes copies : plusieurs copies se distinguent par un niveau d'expression remarquable qui en rend la lecture agréable, intéressante, voire enrichissante.

En ce qui concerne le thème de cette année, le texte retenu était une polémique publiée quelques semaines avant les célébrations du 25<sup>ème</sup> anniversaire de la chute du Mur. A l'inverse de ce qui a marqué le discours public ces dernières années, à savoir la nostalgie pour l'Est («l'Ostalgie») éprouvée par les anciens habitants de la RDA, l'auteur se propose de voir aussi les pertes et les changements à accepter par les Allemands de l'Ouest, la «Westalgie». L'ancienne BRD est aux yeux de l'auteur synonyme de sécurité due à la paix, à la tranquillité, à la prospérité et au respect international que les Allemands de l'Ouest avaient su s'attirer en tournant le dos à l'héritage du nazisme et ainsi à toute forme de patriotisme. Un des derniers représentants parmi les dirigeants de l'ancienne RFA, Helmut Kohl, personnifie cette époque où il n'y avait pas de crise de l'euro, pas de précarité, pas de patriotisme malsain. La nouvelle BRD, la «République de Berlin» en revanche est dirigée par des personnes (Angela Merkel, Joachim Gauck) qui ont non seulement grandi en RDA mais qui ont été profondément marqués par ses valeurs qui selon l'auteur caractérisent désormais la nouvelle BRD. Au lieu d'être voué aux gémonies pour ces sentiments considérés comme trop idylliques et petit-bourgeois, l'auteur exige plus d'humilité et de reconnaissance de la part des anciens habitants de l'Est.

Cette polémique était parsemée d'expressions ironiques que les candidats ont dû déchiffrer, ce qui n'était pas facile : identifier Angela Merkel derrière le «mecklenburgische Pockerface» était possible pour le plus grand nombre de candidats ; en revanche, comprendre que Helmut Kohl était désigné par l'expression «sinnenfroher Pfälzer» et Joachim Gauck comme «protestantischer Prediger» s'est avéré très difficile. Le jury a récompensé les candidats qui pouvaient comprendre les allusions, étant donné que saisir l'humour dans une langue étrangère est la preuve la plus tangible de la maîtrise de cette langue.

En ce qui concerne la première partie de l'épreuve, le jury rappelle qu'il s'agit d'abord d'une épreuve de compréhension. Une lecture exacte et une compréhension subtile sont attendues. Or, nous avons constaté de multiples fautes de compréhension, des contre-sens voire des interprétations et des rajouts nulle part mentionnés dans le texte : ainsi on a pu lire que l'ancienne BRD (et non la RDA comme mentionné dans le texte, certes formulé de manière complexe «der Ostchor brüllt») accordait aux femmes des droits spécifiques. La RAF est devenue un groupe terroriste de RDA. Pour beaucoup de candidats, la RDA était aussi responsable de la construction de l'aéroport de Francfort, or ces candidats n'ont pas pu situer les manifestations contre la construction d'une troisième piste d'atterrissage à l'aéroport de Francfort dans les années 80 dans le contexte des mouvements écologiques et pacifistes d'alors, ils ne pouvaient donc pas capter l'ironie de ces passages. Une autre source de mécompréhension était l'allusion au «katholischer, sinnenfreudiger Pfälzer» versus le «protestantischer Prediger». Trop de candidats voyaient là une allusion à l'importance de la religion en Allemagne, tandis que l'auteur faisait allusion à l'identité culturelle et non religieuse des différentes régions allemandes.

Le jury a sanctionné les copies qui faisaient preuve d'une ignorance totale de l'histoire, de la géographie et de la civilisation allemandes (dans ces copies Helmut Kohl était un politicien de l'Est, le nouveau parti AfD un parti de la RDA, un pays dont les sociétés pluralistes d'antan vivaient dans des paysages très laids aujourd'hui etc.) On a envie de conseiller à ces candidats un séjour en Thuringe complété par la lecture du livre basique «Tatsachen über Deutschland»...

On voit néanmoins que les bonnes copies parviennent à retenir les idées fortes de l'article et peuvent s'élever à un excellent niveau de synthèse et d'interprétation.

A la correction le jury s'est félicité du choix de l'article, qui permettait de distinguer clairement le candidat qui avait bien compris le texte et connaissait le contexte.

La deuxième question demandait aux candidats d'ouvrir leur réflexion, de montrer leur connaissance dans le domaine de l'actualité et de la civilisation allemandes contemporaines. Pour répondre à la question à savoir si l'Est et l'Ouest sont oui ou non encore très différents aujourd'hui, les candidats devaient illustrer leur point de vue à l'aide d'exemples tirés du domaine politique, sociétal et culturel des derniers 25 ans.

Les mauvaises copies proposaient un mélange sauvage de «tout-ce-que-je-sais-sur-l'Allemagne», comportant des passages appris par cœur et sortis maladroitement d'un autre contexte vaguement lié à la question au lieu d'avoir une véritable réflexion.

Une bonne copie aurait pu par exemple faire référence :

- Aux festivités et discours (p.ex. Gauck, controversé dans la presse) lors du 25<sup>ème</sup> anniversaire
- Aux événements sportifs (p.ex. les victoires aux coupes du monde 1990/2014)
- Aux rénovations des villes et des paysages, au patrimoine revalorisé (les sites inscrits au patrimoine de l'UNESCO : Wartburg, Bauhaus, Museumsinsel, Klassische Weimar...)
- Au „Soli“ (la contribution des contribuables de l'Ouest à la reconstruction de l'Est) qui vient d'être prolongé jusqu'à 2019 et sa controverse
- À l'attractivité des villes de l'Est pour les jeunes et les étudiants grâce aux coûts de la vie moins élevés et aux phénomènes de migration Est-Ouest en général
- Aux résultats des sondages lors du 25ème anniversaire
- Aux problèmes et défis issus de la globalisation et non pas dus à la réunification en particulier
- Aux préjugés qui s'estompent (on lit de moins à moins „Besserwessi“ ou bien „Jammerossi“)
- Au taux de chômage plus important à l'Est qu'à l'Ouest
- Aux salaires différents à l'Est et à l'Ouest (p.ex. salaire ultra bas au Brandebourg avant l'introduction du salaire minimum)
- Aux problèmes persistants d'infrastructure industrielle et économique de l'Est (strukturschwacher Osten) vs. pôle de spécialisation en Saxe
- A la discussion autour de l'Unrechtsstaat DDR (l'état de non-droit) et la non-reconnaissance de cela par des parlementaires d'extrême gauche (G. Gysi)
- À la critique de Gauck lors de l'accès au pouvoir du premier Ministerpräsident de l'extrême gauche à Thüringen (B. Ramelow)
- Aux résistances en RDA à assumer le passé nazi d'Allemagne, d'où la propension à adhérer aux groupes d'extrême-droite xénophobes
- A PEGIDA: la nouvelle vague de xénophobie à l'Est et Anti-PEGIDA à l'Ouest
- Aux mariages encore peu significatifs en nombre entre Allemands de l'Est et de l'Ouest (4% à Berlin)
- Sentiment d'aliénation et d'ignorance réciproque des habitants des deux parties aujourd'hui réunifiées.

La question exigeait du candidat qu'il connaisse de première main l'actualité en Allemagne. Les copies qui déplaçaient le sujet pour parler de la construction du Mur ou des différences entre le socialisme et le capitalisme rhénan ont été faiblement notées.

Il va de soi que le jury n'attendait nullement un tableau complet et exhaustif de la vie allemande depuis la réunification. Mais il était fort apprécié que le candidat fasse de la complexité le point de départ de son développement.